

Le traître du MI6

*On ne doit jamais consentir à ramper
quand on sent le besoin de s'élever.*
(Helen Keller)

Londres,
le 30 juin 1972

Mike Lance et Matthew Palmer continuent d'interroger Martin Adams. Devant les arguments développés patiemment par les deux agents, il reconnaît recevoir des ordres d'un type qui se fait appeler « *Odin* » qui lui a donné un numéro de téléphone. A chaque nouvelle, Adams doit l'appeler le poste 46. Il donne un nouveau nom et dépose une enveloppe dans sa boîte à lettres. Il trouve les photos, les renseignements et cinq cents livres. Pour la française, il a reçu deux mille livres. Il respecte toujours son contrat. Mais il n'a jamais vu son commanditaire et ne connaît même pas son nom. Tout se passe par téléphone.

A peine cette information transmise à Sir John MacMillan, le directeur, trois agents se présentent dans le service de Documentations Extérieures et constatent que l'utilisateur du poste 46, William Brown, est en congé depuis la veille. Il a prévu de rendre visite, en France, à une tante souffrante.

En moins d'une heure, sa photo est dans les mains des agents de la sécurité des aéroports, des gares, et aux départs des ferries. Son appartement fait l'objet d'une perquisition. Mike Lance est dans l'équipe d'intervention. Brown n'est pas chez lui et l'absence de linge dans l'armoire indique qu'il est parti en voyage. En fouillant, Lance découvre un dossier dans lequel se trouvent de nombreux documents et photographies de personnalités. Il emporte le tout pour analyse. Un petit morceau de papier est tombé sous la table et lui apporte un renseignement fondamental : le dernier horaire du ferry de Calais et le premier du matin ont été notés. S'agit-il de la bonne destination ou est-ce plutôt un leurre effectué sciemment ?

L'agent opte pour une stupidité de la part de Brown. Ce papier confirme que le traître des services secrets britanniques s'est rendu en France. Personne ne connaît le motif de son départ à moins qu'il soit déjà averti de l'arrestation de Martin Adams par les Français. Ça, c'est possible. En tant qu'agent du MI6, il lui est facile de connaître, auprès de ses collègues, l'évolution de l'enquête puisque tous les services se transmettent les informations les uns et les autres pour faciliter la communication.

Sir John MacMillan informe donc Alexandre Varennes, directeur du SDECE à Paris, de l'arrivée sur le territoire français de William Brown, semblant vouloir agir contre la Française nommée Papillon. Varennes essaie de joindre Martin Langlois et François Viron, ses deux agents sur place en Savoie, chargés d'assurer sa protection et d'enquêter discrètement. Un contact doit avoir lieu dans dix minutes. Il se demande pourquoi les jeunes ne sont pas prévenus de ce danger.

* * * *